toutes les nobles institutions et toutes les intentions généreuses de l'autorité qui les place, eux, au gouvernement de la chose publique, conspirent contre notre bien-être, pour élever sur ses ruines, leur fortune personnelle » (*Applaudissements*). Le mémorable discours de Bajamonti se termina par ces déclarations : « L'heure est venue de parler le front haut et de dire : — sauf l'annexion, nous avons le même programme que les annexionnistes » (*Vifs applaudissements*). M. Klaitch riposta : « A nos yeux, l'annexion a toujours été, avant tout, une question de nationalité, puisque dans la première nous avons vu un efficace moyen de garantir et de fortifier la seconde. Toujours nous avons considéré comme secondaire la question politique et nous la considérons comme telle aujourd'hui encore... Si donc l'honorable Bajamonti, en se déclarant député slave, affirme que, sauf l'annexion, nous avons un programme commun, je salue avec joie ces paroles, et je ne vois plus entre nous de divergences d'opinion. Son programme est le nôtre. Sans méfiance, sans soupçons, travaillons unanimement à l'amélioration de la destinée de notre peuple et préparons-le à de plus hauts desseins. » (*Applaudissements prolongés*).¹

A M. Filippi qui demandait : « Comment la Croatie pourrait-elle être utile à notre nationa-

¹ Compte-rendu de la session de la Diète en 1864.